

Introduction à la trousse

B A G A G E S



En premier lieu, merci de vous intéresser à cette trousse.
Merci d'avoir envie de donner une voix à ceux et celles qui ont connu un déracinement important et qui ont plusieurs parcelles d'histoires à raconter.
Merci de faire une place à leurs racines d'ici et d'ailleurs.
Merci d'avoir envie d'enseigner autrement.
En espérant que les outils que vous découvrirez ici permettront de créer des petits et grands moments de miracle dans vos classes.

Mélissa Lefebvre

Enseignante en art dramatique et
initiatrice du projet *Bagages*

À QUI S'ADRESSE CETTE TROUSSE?

Cette trousse s'adresse à tous.te.s les enseignant.e.s et intervenant.e.s qui travaillent auprès d'élèves de classes d'accueil (ou d'adolescent.e.s qui ont vécu une ou plusieurs migrations). Elle a été conçue dans le but d'offrir un lieu d'expression et de créativité basé sur différentes étapes du parcours migratoire.

Elle s'adresse aux élèves du secondaire, mais peut facilement être adaptée pour l'enseignement aux adultes. Certains exercices peuvent aussi être réalisés avec des classes du primaire.

SON CONTENU

LES THÈMES

Cette trousse propose plus de soixante exercices élaborés à partir de thèmes et sous-thèmes du parcours migratoire :

ouverture	<ul style="list-style-type: none">◆ Du JE au NOUS◆ Stéréotypes et préjugés◆ Parler de l'immigration
Culture d'origine	<ul style="list-style-type: none">◆ Rites et traditions◆ L'école◆ Les souvenirs
Départ	<ul style="list-style-type: none">◆ Les étapes◆ Peurs, espoirs et appréhensions◆ Choix et dilemmes
Adaptation	<ul style="list-style-type: none">◆ Nouveau départ◆ Les défis◆ Les changements
Développement identitaireIntégration	<ul style="list-style-type: none">◆ Identité personnelle◆ Sentiments◆ Aspirations

LES TYPES D'EXERCICES

Les activités proposées sont classées selon trois types d'exercices:



Échauffement



Exercice qui demande une grande confiance dans le groupe



Prise de parole



Exercice coup de coeur (qui suscite beaucoup d'enthousiasme chez les élèves)



Jeux dramatiques



Exercice qui peut être réalisé avec un groupe débutant



Une vidéo accompagne l'exercice

LES COURS

Vous y trouverez ici des suggestions pour treize cours complets en lien avec chacun des sous-thèmes proposés

Ouverture	<ul style="list-style-type: none">◆ Du je au nous◆ Stéréotypes et préjugés◆ Parler de l'immigration
Culture	<ul style="list-style-type: none">◆ Rites et traditions◆ L'école◆ Les souvenirs
Départ	<ul style="list-style-type: none">◆ Les étapes◆ Peurs, espoirs et appréhensions◆ Choix et dilemmes
Adaptation	<ul style="list-style-type: none">◆ Nouveau départ◆ Les défis◆ Les changements
Développement identitaire	<ul style="list-style-type: none">◆ Identité culturelle◆ Sentiments◆ Aspirations

INTENTIONS PÉDAGOGIQUES et ÉDUCATIVES

Des Intentions pédagogiques et des Intentions éducatives sont décrites pour chaque exercice. Voici la distinction entre les deux :

Intentions pédagogiques : Les intentions pédagogiques relèvent davantage des notions disciplinaires et des compétences à développer en art dramatique.

Intentions éducatives : Les intentions éducatives font référence aux Domaines généraux de formation pour le volet Vivre ensemble en citoyenneté.

LES VIDÉOS

Plusieurs des exercices sont accompagnés de vidéos afin d'offrir, aux enseignant.e.s ou aux étudiant.e.s, un support visuel qui sert à faciliter la compréhension des activités.

LES OBJECTIFS

Le but des exercices n'est surtout pas de cantonner les élèves à leur statut d'immigrant, mais bien d'offrir un espace d'expression qui saura accueillir et donner de la place à leurs histoires empreintes d'espoir et de bouleversements importants.

Or, l'art dramatique devient, par les moments de jeu, d'introspection et de partage, un endroit où les élèves peuvent prendre leur place, place qui a été fragilisée. Place fragilisée par le déracinement et à laquelle ils n'ont souvent pas l'impression d'avoir droit à leur arrivée au Canada .

ORIGINE DE BAGAGES

Moi, Mélissa Lefebvre, je suis née au Québec. Je n'ai jamais quitté mon pays plus de huit mois. J'ai débuté l'enseignement en 2008 et, lorsque j'ai appris que j'allais enseigner au secondaire en classe d'accueil, j'ai eu peur : « Comment est-ce que j'allais faire? Est-ce que j'allais être capable d'enseigner ma matière? De me faire comprendre? De les comprendre? Comment est-ce qu'on allait communiquer ensemble? »

Je me souviendrai toujours de mon premier cours. Je me revois déverrouiller la porte de ma classe avec ce sentiment d'être minuscule et de ne pas trop savoir ce que je fais là. Puis, je me souviens de m'asseoir devant eux, de les regarder tous et toutes avec leur regard profond et curieux et d'être éprise d'un coup de foudre instantané. J'ai rapidement constaté que cette peur bien personnelle de ne pas être comprise, c'était en réalité, ce qu'ils vivaient tous les jours.

Bien vite, j'ai eu envie d'en apprendre plus sur eux : sur leurs cultures d'origines, les changements qu'ils apprivoisaient, les défis et les espoirs qu'ils vivaient... Je voulais qu'ils me parlent du goût de la mangue dans leur pays, de leur grande maison partagé avec leur grand-mère, de leurs fêtes dans les rues, de leurs nouveaux rêves, etc. Plus ils me racontaient leurs histoires, plus je constatais la richesse qu'ils portaient en eux et, instinctivement, je me suis dit que je ne pouvais pas garder ça pour moi.

L'art dramatique allait donc devenir un tremplin qui leur permettrait de prendre toute la place qui leur revient. (et dont ils n'avaient pas encore conscience).

J'ai donc commencé en faisant du « théâtre itinérant » avec un groupe. Les élèves se promenaient de classes en classes pour raconter une partie de leurs récits de façon théâtrale. À partir de ce moment, l'école n'a plus jamais été la même. Des murs tombaient; les élèves des classes d'accueil étaient entendus pour la première fois. J'ai continué l'expérience du théâtre itinérant une deuxième année de suite pour créer, la troisième année, la première pièce de théâtre Bagages. Le succès de Bagages, autant pour le public que pour les élèves acteurs, m'a donné envie de

recréer une autre pièce l'année suivante avec plus de cent cinquante élèves. Un succès humain, encore une fois. Que ce soit pour le théâtre itinérant ou pour la dernière pièce *Bagages*, la réponse était toujours la même : « Tout le monde doit voir ça. » C'est ce qui a motivé, l'année suivante, la création du documentaire *Bagages*, dans le but d'offrir un format qui voyagerait facilement et permettrait de faire entendre de façon plus large, ces voix touchantes d'adolescent.e.s nouvellement arrivé.e.s au Québec.

Au départ, je ne savais pas si j'avais le droit. Lors de la création de la première pièce de théâtre, cette question revenait sans cesse : « Est-ce que j'ai le droit de faire ça? Est-ce que j'ai le droit d'offrir un espace de création aux élèves qui les amène à revisiter leur parcours migratoire empreint de souvenirs, de deuils et de changements? » Ma réponse, je la trouvais dans leur désir et leur enthousiasme à en parler, d. Dans cette esprit de famille qui s'installait et qui semblait leur faire un bien immense. Je savais donc que, pour eux, j'avais le droit de le faire. Mais pour leurs parents, je demeurais pleine de doutes. Je connaissais la sensibilité des sujets abordés, je ne savais pas comment ils allaient être reçus. Suite à la première présentation devant les parents (et je m'en souviendrai toute ma vie puisque je me suis effondrée en larmes au tout début en faisant mon mot de présentation que je n'ai jamais été capable de terminer), ils m'ont donné leur bénédiction pour continuer. La fierté dans leur regard, les mots émouvants partagés à la fin et l'ouverture face à la situation de leur enfant, m'ont donnés la permission (et même la motivation) de poursuivre mon travail dans ce sens, soit en offrant un espace d'expression de soi et de création basé sur la réalité des élèves d'accueil. Et à chaque année, je constate à quel point l'art dramatique est un outil puissant pour le faire.

MISE EN CONTEXTE

Voici la mise en contexte de la création des exercices qui se retrouvent dans cette trousse.

ÉLÈVES

Les ateliers ont été réalisés avec des élèves de classes d'accueil des groupes débutant, intermédiaire et avancé. Majoritairement, ils étaient au Québec depuis huit mois à deux ans et étaient en moyenne seize élèves par classe. La majorité n'avait jamais fait d'art dramatique dans leur pays.

COURS

Les élèves participants avaient deux périodes de 1h15 par cycle de neuf jours.

ÉCOLE

Les cours se sont donnés à l'école secondaire Paul-Gérin-Lajoie-d'Outremont, située dans un quartier favorisé de Montréal. À chaque année, l'école reçoit, dans ses classes d'accueil, une centaine d'élèves nouvellement arrivés au Québec.

Grâce aux multiples projets réalisés avec les classes d'accueil à PGLO (entre autres les projets *Bagages*), une culture s'est installée à l'école, favorisant et valorisant l'expression de soi et l'ouverture des élèves de classe d'accueil.

CONFIANCE

Une relation de confiance avait déjà été établie avec l'enseignante avec le temps., ils avaient maintenant l'habitude de parler de leurs émotions et de leur vécu. Par exemple, tous les cours débutent par une question du jour facilitant l'expression de soi et le sentiment d'appartenance au groupe.

IMPACT

Les projets *Bagages* ont eu un impact déterminant à l'école PGLO. Avant qu'ils soient instaurés, les élèves de classes d'accueil n'étaient pas impliqués dans les activités parascolaires de l'école, ni dans le conseil étudiant. Maintenant, au moins la moitié de chacun des groupes participent à une activité sportive ou autre. Et, depuis les cinq dernières années, trois des présidents de l'école sont des anciens élèves de *Bagages*.

CE QUE DIT LA RECHERCHE

Plusieurs recherches appuient la pertinence de créer un espace d'expression dans un contexte de déracinement.

En voici une :

[Mener des groupes de paroles en contexte scolaire.](#)

Guide pour les enseignant.e.s et professionnel.le.s (Garine Papazian-Zohrabian) :

<https://sherpa-recherche.com/wp-content/uploads/Mener-des-groupes-de-parole-en-contexte-scolaire.pdf>

L'objectif principal du projet était d'évaluer les retombées d'une action scolaire courte et ciblée visant le développement du bien-être des élèves réfugiés ainsi que de leur sentiment d'appartenance au groupe à travers la réalisation de groupes de parole dans les classes d'accueil.

MISE EN GARDE

Il y a plusieurs aspects à considérer avant de vous lancer dans des ateliers qui abordent des sujets sensibles vécus par les élèves.

ÉCOUTE BIENVEILLANTE

Le but des échanges et des exercices proposés n'est pas de générer un débat avec les élèves, mais plutôt d'offrir un espace sécuritaire d'expression et d'écoute. Le rôle de l'enseignant.e est donc d'accueillir les élèves dans leurs partages et leurs émotions, sans jugement, et avec bienveillance.

LIEN DE CONFIANCE

Pour que les élèves se sentent libres de s'exprimer et de créer, il est primordial qu'un lien de confiance soit établi dans le groupe (les élèves entre eux) et avec leur l'enseignant.(e). Il peut être mentionné que ce qui est dit en classe demeure dans la classe et que nos idées et pensées évoluent constamment. Par exemple, il est tout à fait possible d'avoir une idée une journée et de changer d'avis le lendemain.

FILET DE SÉCURITÉ

Il n'est pas recommandé de débiter l'année en plongeant dans la création d'exercices qui abordent les sujets sensibles. Il est préférable de créer d'abord un filet de sécurité (voir Conseils pour se lancer) par des ateliers qui peuvent être à la fois ludiques et enrichissants pour les élèves et qui vont permettre de développer leur confiance dans le cours en le reconnaissant comme un espace sécuritaire où ils peuvent se laisser aller sans jugement.

LIBERTÉ

Il est important de toujours offrir le libre choix de s'exprimer (ou non) sur un sujet qui est peut-être trop sensible pour l'élève. Il faut respecter le rythme de chacun.e et de s'assurer que les élèves comprennent bien qu'ils ont le choix de ne pas répondre à une question, s'ils le souhaitent. Ça peut rapidement devenir inconfortable ou anxiogène s'ils sentent que c'est une obligation.

ÉVALUATION

Il est suggéré de ne pas mettre les élèves en situation d'évaluation lorsque les exercices abordent des thèmes personnels du parcours migratoire. Il serait malencontreux que les élèves interprètent que les expériences qu'ils expriment sont évaluées. L'enseignant.e peut toutefois prendre des notes à chacune des présentations en classe et observer la progression des apprentissages. Clarifiez auprès de vos élèves vos intentions lorsque vous prenez des notes.

ACCOMPAGNEMENT

Au besoin, pour commencer ou pour aborder des sujets sensibles, vous pourriez faire appel aux services d'un accompagnement extérieur tel un psychoéducateur ou une psychologue, si ça vous aide à gagner en confiance. Par contre, il faut s'assurer que les élèves n'interprètent pas que l'objectif de l'activité soit de faire une thérapie. De mon côté, je suis toujours seule en classe; cependant, je réfère à une aide extérieure aussitôt que je sens qu'un élève en a besoin.

SUJETS SENSIBLES

Plusieurs sujets abordés dans le cadre des activités proposées sont susceptibles d'être sensibles pour les élèves. Soyez à l'affût de cette éventualité et, au besoin, validez auprès de certains s'ils se sentent prêts à les aborder. Il est important d'être à l'aise avec le sujet vu en classe et d'être prêt.e à recevoir des émotions qui émergeront des discussions et ateliers.

Voici un guide pour faciliter la compréhension des sujets sensibles et du rôle de l'enseignant.e :

https://cipcd.ca/wp-content/uploads/2014/04/CSMB_-Guide_sujets-sensibles_final.-1.pdf

LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE EN CONTEXTE DE MIGRATION

Un grand nombre d'activités proposées visent à soutenir la construction identitaire des élèves en contexte d'immigration. Il s'agit de les amener à trouver un équilibre entre le maintien de liens étroits avec leur culture d'origine et le développement d'un sentiment d'appartenance à la culture québécoise. L'objectif est qu'ils arrivent à concilier différentes appartenances culturelles et qu'ils comprennent qu'ils n'ont pas à en choisir une plutôt qu'une autre. Pour cette raison, l'utilisation de drapeaux pourrait mettre certains élèves dans une situation inconfortable pour différentes raisons personnelles ou politiques. De plus, le positionnement identitaire dépend souvent du contexte et des personnes présentes. Dans le contexte d'une classe, certaines activités pourraient donc être stressantes pour certains élèves selon les appartenances des autres élèves.

CONSEILS POUR SE LANCER

Voici, sans prétention, ce qui fonctionne bien pour moi dans les cours d'art dramatique auprès des élèves d'accueil. Libre à vous choisir ce qui vous interpelle et/ou d'adapter à votre guise.

P.R.O

À chaque début d'année, je commence mes cours en disant aux élèves que je veux qu'ils soient des P.R.O. à tous les cours. Chacune des lettres représente une valeur de base que je préconise pour l'harmonie et le bien-être dans le cours.

P= Plaisir : La majorité des adolescent.(e)s immigrant.(e)s n'ont pas choisi de quitter leur pays. Souvent, leurs parents ont fait ce choix pour avoir une meilleure vie et offrir une éducation plus favorable à leurs enfants. Par conséquent, ces jeunes ressentent beaucoup de pression de réussir et de ne pas décevoir leur famille, en plus des multiples bouleversements dans leur vie. Le cours d'art dramatique ne doit pas être un agent stressant pour eux, mais plutôt un endroit où ils peuvent s'exprimer et créer avec plaisir et liberté .

R= Respect : Je leur dis souvent que s'il n'y a pas de respect, il n'y a pas d'art dramatique. Pour que les élèves soient à l'aise de s'exprimer et de créer librement, il est primordial qu'ils se sentent en confiance dans le groupe en montrant un respect absolu de leurs pairs et de l'enseignant.e. Par exemples, aucun bavardage, chuchotement ou rire ne sont tolérés pendant les présentations ou les prises de parole.

O= Oser : Lorsqu'ils arrivent en classe d'accueil, la plupart d'entre eux n'ont jamais fait d'art dramatique. Ils peuvent être terrifiés à l'idée de présenter devant les autres dans une langue qu'ils sont en train d'apprendre. Il devient donc important de leur faire comprendre qu'il est fort probable qu'ils aient un stress face au regard des autres, mais que, malgré tout, on leur suggère d'essayer quelque chose et que ce « quelque chose » sera parfait. Je leur dis souvent qu'ils ne sont pas dans un cours de mathématiques où il y a une bonne et une mauvaise réponse... En art dramatique, il n'y a pas de mauvaise réponse. L'action qu'ils feront sera parfaite parce qu'ils auront osé. Et, tout au long de l'année, ils se répètent ce mot au moment opportun : « oser ».

Il y a aussi un parallèle à faire avec l'apprentissage d'une nouvelle langue. C'est toujours gênant de la parler au début, et notre peur de faire des erreurs peut être paralysante. L'important n'est pas de la maîtriser à la perfection, mais plutôt d'arriver à se faire comprendre. C'est bien sûr en osant que la confiance s'installe, que l'ouverture se crée tranquillement et que les apprentissages sont facilités.

QUESTIONS DU JOUR

À tous les cours, je prends les présences en posant une question du jour. Cet outil peut peut-être sembler bien banal, mais il est à la base du projet Bagages et de tous les autres qui ont suivi. Cet échange permet à la fois de se connaître davantage entre nous, de favoriser le sentiment d'appartenance au le groupe, et de dédramatiser la prise de parole devant les autres. Par la question du jour, les élèves apprennent à dévoiler librement tout en créant des points de connexions avec les autres.

FAIRE DE LA PLACE À LA CULTURE D'ORIGINE

Les élèves qui ont vécu une migration vivent plusieurs défis, que ce soit au niveau de la langue, des multiples deuils qu'ils ont à faire, des pertes de repères, etc. Un défi qui me touche particulièrement est celui de ne pas se sentir à leur place ici. L'art dramatique devient donc pour moi un espace d'expression privilégiée qui peut leur permettre de prendre toute la place qui leur revient. Pour ce faire, il m'apparaît essentiel d'ouvrir une fenêtre sur leurs origines. Considérer d'où ils viennent et valoriser le bagage qu'ils portent avec eux est pour moi une façon de dire : « Je te reconnais dans tout ce que tu es et ce que tu portes. »

Voici quelques outils que j'utilise en classe pour mettre de l'avant leur culture d'origine :

- ◆ Musique de leur pays. Pour les échauffements, je demande souvent aux élèves de mettre de la musique de leur pays d'origine, ou encore, en début d'année, je crée une liste de leurs chansons préférées provenant de leur pays.
- ◆ Utiliser des ressources sensibles (objets, poèmes, musique, etc.) de leur pays d'origine pour certains exercices ou présentations.

FAIRE DE LA PLACE À LA LANGUE MATERNELLE

Bien souvent, les élèves d'accueil ont un sentiment d'incompétence et/ou d'infériorité avec leur nouvelle langue : le français. Une façon de rééquilibrer les choses est de réaliser des exercices dans leurs langues maternelles. Cela les amène à mettre en valeur leurs origines en plus de les partager au groupe, tout en favorisant un plus grand laisser-aller dans le jeu.

Théâtre Pluralité ÉLODIL

Je vous invite à découvrir le Théâtre pluralité Élodil qui a conçu des activités qui favorisent l'utilisation de la/des langues d'origines tout en misant « sur la créativité pour soutenir les processus de transformation qui surgissent face à l'adversité et pour créer des ponts entre les multiples univers et les diverses identités des jeunes immigrants et/ou réfugiés... Les ateliers d'expression créatrice Théâtre Pluralité-ÉLODIL visent à faciliter l'intégration des adolescents immigrants et/ou réfugiés à leur nouvel environnement scolaire et social. Ils permettent aux jeunes de partager leurs expériences et de donner un sens à leur vie. »

<https://www.elodil.umontreal.ca/guides/theatre-pluralite-elodil/>

JOUER

Comme il a été mentionné plus haut, les élèves d'accueil vivent beaucoup de stress et ont souvent la tête chargée de toutes les nouvelles informations qu'ils doivent assimiler. Il se peut qu'ils se présentent dans le cours d'art dramatique préoccupés et/ou fatigués. Par conséquent, j'aime bien commencer le cours par des échauffements ludiques qui permettent de s'amuser, de faire tomber la pression et d'être dans le moment présent.

S'APPROPRIER LES EXERCICES

Les exercices que propose cette trousse ne sont pas figés. Au contraire, il est suggéré d'adapter, de déconstruire et de vous les approprier de façon à ce qu'ils aient votre couleur et que vous soyez confortables et enthousiastes à les réaliser.

RYTHME

Chaque exercice a son rythme et il est important d'en être conscient.e. Il est suggéré de ne pas précipiter les choses et de prendre le temps les mener à terme en permettant aux à tous les élèves qui le souhaitent de s'exprimer. Par contre, il est souhaitable d'avoir un rythme soutenu dans les ateliers de façon à ne pas perdre la motivation et l'intérêt des élèves.